

L'ÉVOLUTION AU FIL DU TEMPS DES MYTHES DE CHASSE COSMIQUE

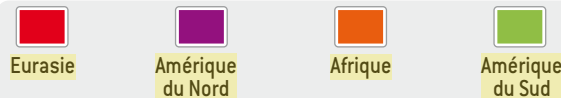
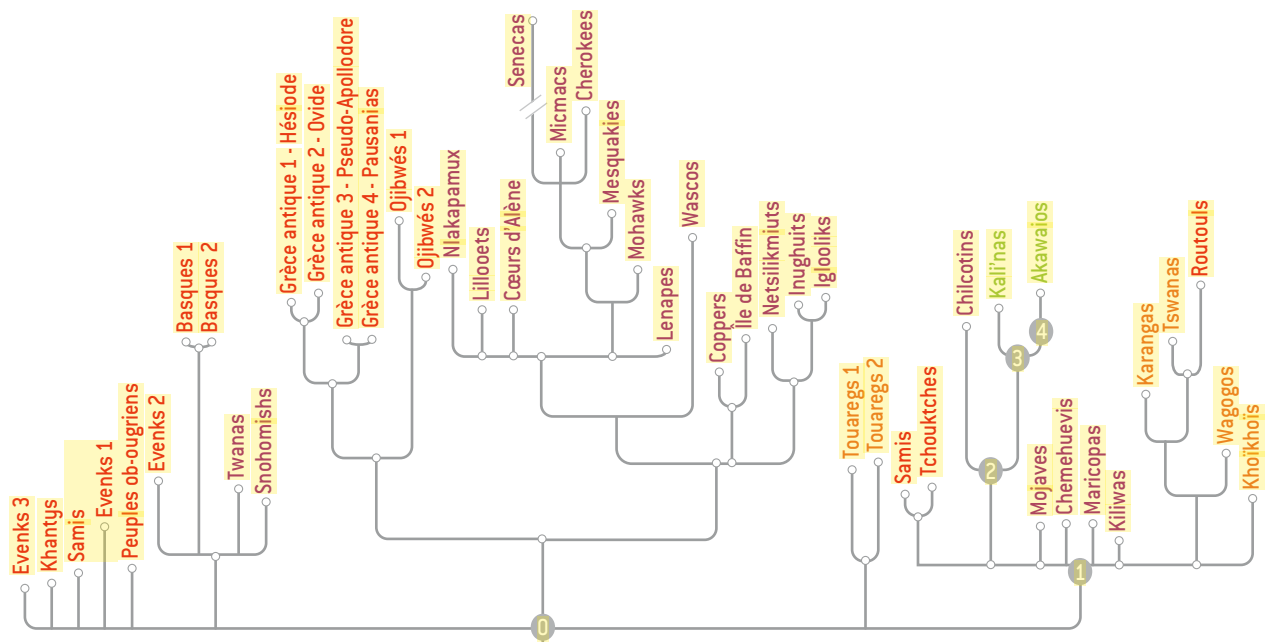
Cet arbre de parenté des versions de la Chasse cosmique est construit à l'aide d'un programme calculant les arbres possibles les plus vraisemblables (reproduisant les versions connues du mythe) à l'aide d'un algorithme dit bayésien ; ce programme ne retient dans l'arbre final que les branchements apparaissant dans la moitié au moins des arbres reconstruits. L'arbre comporte plusieurs branches continentales dont la longueur dépend du nombre de pas évolutifs entre les versions reliées. Toutes dérivent d'une version originelle paléolithique, la version 0, que l'on peut reconstruire ainsi : *Un gros mammifère, herbivore et cornu – un ongulé, sans doute un élan – est poursuivi par un humain. La chasse a lieu au ciel ou les y conduit. L'animal, encore vivant, s'y transforme en constellation : la Grande Ourse.*

La première diversification de ce mythe originel produit neuf variantes du mythe en Eurasie, dont une passe en Afrique et deux, successivement, en Amérique. Parmi elles, la version 1 aboutira notamment aux versions connues pour les Chilcotins, les Kalin'as et les Akawaïos, ainsi que pour des peuples africains. Cette version, disparue aujourd'hui, peut être reconstruite ainsi : *Un gros mammifère, herbivore et cornu – un ongulé – est poursuivi par un humain. La chasse les conduit au ciel. L'animal, encore vivant, s'y transforme en constellation : Orion.*

L'octuple divergence qui se produit ensuite engendre notamment la famille CKA (Chilcotins-Kalin'as-Akawaïos) dont les mythes trouvent tous leur origine dans la version 2 : *Un gros mammifère, herbivore et cornu – un*

ongulé – est poursuivi jusqu'au ciel. L'animal, déjà mort, se transforme en constellation. Par la faute d'un membre de la famille, les chasseurs sont transformés en Pléiades. Dans ce récit, Orion tient un rôle, mais indéterminé.

Finalement, tandis que les Chilcotins de Colombie Britannique en restent à cette version, les peuples caraïbes des Kalin'as et des Akawaïos la modifient pour que le membre de la famille devienne une femme brisant un tabou. Ce changement confère une plus grande utilité sociale à la version résultante, la version 3, qui est à l'origine de celle des Kalin'as et des Akawaïos : *Un gros mammifère, herbivore et cornu – un ongulé, probablement un tapir – est poursuivi dans le ciel ou jusqu'au ciel. L'animal, déjà mort, se transforme en constellation. Par la faute d'un membre de leur famille, une femme qui brise un tabou, les chasseurs sont transformés en Pléiades. Orion tient un rôle, mais indéterminé, dans ce récit. Les Akawaïos, reprenant ce récit, ajoutent un adultère et plusieurs constellations, ce qui donne la version 4 : Une femme prend pour amant un tapir. Celui-ci lui promet de l'emmener vers l'Est, là où le ciel et la terre se rencontrent. Elle profite alors que son mari légitime monte dans un arbre pour lui couper les jambes. La mère du mari guérit le malheureux. En s'appuyant sur une béquille, il se met à poursuivre les amants, qu'il finit par rejoindre. Il coupe aussitôt la tête du tapir. La femme et l'esprit de l'animal s'envolent au ciel, poursuivis par le mari jaloux. Les Hyades forment la tête de l'animal, les Pléiades sont la femme métamorphosée, tous deux poursuivis par Orion, le mari.*



Version 0
■ Un chasseur traque un ongulé au ciel.
■ L'animal devient la constellation de la Grande Ourse.

Version 1
■ Un chasseur traque un ongulé au ciel.
■ L'animal devient la constellation d'Orion.

Version 2
■ Des chasseurs traquent un ongulé au ciel.
■ Par trahison familiale, ils deviennent la constellation des Pléiades ; présence vague d'Orion.

Version 3
■ Des chasseurs traquent un ongulé au ciel.
■ Une femme de la famille brise un tabou, et ils deviennent les Pléiades ; présence vague d'Orion.

Version 4
■ Une femme, qui a un tapir pour amant, coupe les jambes de son mari.
■ Guéri par sa mère, il devient Orion traquant les Hyades (le tapir) et les Pléiades (sa femme).

au retour, se font mordre par un chien ; la plus jeune s'adresse avec gentillesse au vieillard et reçoit en récompense un coffre rempli de magnifiques habits. Un prince passe alors, qui néglige les deux aînées, défigurées par la morsure, et choisit de se marier avec la cadette.

Dans l'Est et le Sud de l'Europe, on raconte plutôt qu'une jeune fille, malheureuse victime de la seconde épouse de son père, est envoyée chercher des fraises en forêt en plein hiver. Elle y fait la rencontre des douze mois, qui ont pris la forme de douze vieillards, et leur demande poliment de l'aide. Ils lui donnent alors des fraises. La fille de la marâtre, envoyée à son tour chercher des fraises, est victime de son mauvais comportement et les douze vieillards la tuent. Comme on peut le constater, les versions de régions distantes ont fortement divergé.

Chasse cosmique : influences géographiques

Cette influence de la géographie sur les mythes est particulièrement évidente dans le cas des versions de la Chasse cosmique. Dans ce type de récit, un homme pourchasse un animal ou le tue, et les deux êtres se transforment en constellation(s). Chez les Iroquois du Nord-Est de l'Amérique, trois chasseurs poursuivent un ours. Le sang de la bête blessée teinte les feuilles de la forêt automnale. L'animal gravit alors une montagne et, d'un saut, atteint le ciel. Les chasseurs et l'animal deviennent alors la constellation de la Grande Ourse. Chez les Tchoukhtches, un peuple de Sibérie, la constellation d'Orion est un chasseur qui poursuit un renne : Cassiopée. Dans les traditions sibériennes ougriennes, l'animal poursuivi est un élan et prend la forme de la Grande Ourse. Comme l'illustrent ces trois exemples, l'animal change, la constellation aussi (voir la figure 6), mais pas la structure du mythe.

La diffusion de ces récits à travers le monde ne peut pas s'expliquer par une structure psychique universelle. En effet, s'il en était ainsi, on devrait retrouver des Chasses cosmiques partout ; or elles sont quasi absentes d'Indonésie, de Papouasie et d'Australie, mais présentes des deux côtés du détroit de Béring qui, on le sait, est resté émergé plus de 10 000 ans, entre 25 000 et 14 000 ans avant notre ère. L'hypothèse la plus simple serait donc que la diffusion de



2. LES MYTHES DE TYPE PYGMALION (ici Pygmalion et Galatée, par J.-L. Gérôme) racontent tous l'histoire d'un homme qui, pour compenser sa solitude, se sculpte une compagne de bois ou de pierre, laquelle s'anime. Dans la version grecque, Pygmalion, sculpteur et roi de Chypre, désespéré de ne pas trouver la beauté parfaite, finit par la sculpter. Il en tombe amoureux, puis, déçu par la froideur de son ivoire, implore Aphrodite de lui envoyer une femme vivante aussi belle. Émue, la déesse exauce le vœu de Pygmalion en donnant vie à l'œuvre qu'il a créée.



3. LES MYTHES DE TYPE POLYPHÈME (ici Polyphème et Ulysse par J. Jordaens) racontent l'histoire d'un chasseur bloqué par un monstre berger dans une grotte et qui s'échappe en se dissimulant parmi les bêtes. Dans la version grecque (Homère), ce monstre est le cyclope Polyphème, et le chasseur est remplacé par Ulysse et ses compagnons, qui réussiront à se sauver après avoir crevé l'œil du cyclope et s'être attachés sous les ventres des moutons. Furieux, Polyphème fait sortir ses moutons en les tâtant afin de repérer les hommes. En vain.